

## Assemblée du Désert du dimanche 7 septembre 2014

### Message final de Sophie Zentz-Amedro

Il y a trois siècles, des hommes condamnés aux galères étaient libérés, pour certains après 10 à 30 ans passés sur les navires royaux.

Il y a quelques mois, 4 hommes retenus en otage au Mali pendant plus de trois ans, ont pu reprendre le chemin de la liberté, retrouver leur famille et leurs proches, sortir d'un temps à part qu'ils n'avaient pas choisis ou suscités. Ils étaient simplement là pour travailler dans le désert du Sahel.

Pris en otage comme objet de représailles et de négociation pour alimenter le pouvoir et l'action de groupes cherchant la domination.

Condamnés à perdre leur autonomie, leur liberté de vie, de choix et d'actions. Condamnés sans être coupables, à la perte des liens familiaux, amicaux ou tout simplement humains qui tissés, ressourcent et enrichissent l'existence.

Condamnés à ne plus être qu'un galérien ou qu'un otage, à cause de sa foi, de par sa nationalité ou de sa présence sur un lieu stratégique. Réduit à n'être là que pour servir des hommes ou des idéologies, pour marquer la puissance et la force d'un roi.

Captifs pendant des années par le décret d'autres hommes n'hésitant pas à condamner, séquestrer, utiliser leurs frères en humanité pour arriver à leurs fins quelque en soient les moyens.

A travers le temps et sur l'ensemble de la planète, nombreux sont les hommes et les femmes qui ont perdu leur liberté à cause d'autres hommes. La vie en fraternité permet-elle qu'il en soit ainsi ? Où sont alors la dignité de chaque être humain ; le respect de l'autre, de sa place, de son existence ; la tolérance des idées et des convictions ?

L'avidité du pouvoir, la suprématie d'une idéologie ou d'une puissance ont, au fil des siècles, illustré par bien des exemples l'avilissement de certains par d'autres. Pourtant des femmes et des hommes se sont élevés contre ces infamies. Ils ont protesté, manifesté, persévéré, lutté, prié pour espérer une libération, la paix, la vie.

Aux captifs la liberté ! annonçait le prophète Esaïe au peuple condamné à l'exil.

Etre libre... pour être.

Etre libre de parler, de penser, de vivre, de croire.

Etre libre pour exister pleinement intérieurement, extérieurement.

La liberté est vaste et féconde. Elle ne s'inscrit pas simplement au delà des murs, des chaînes, des menaces armées. La liberté s'enracine au plus profond de nous-mêmes en une parole de vie intrinsèque et venant d'ailleurs. Une parole enfouie, vitale, inaliénable qui donne force et courage au-delà de toute désespérance. Une parole qui suscite la résilience.

Etre libre... de marcher, de parler, de se nourrir, de travailler, de rencontrer et partager, de vivre sa foi... Oui tout homme, toute femme est appelé-e à être libre.

Hier comme aujourd'hui Ici et ailleurs.

Une liberté d'existence au-delà de toutes ces chaînes qui peuvent nous asservir et aujourd'hui comme dans le passé elles peuvent être multiples.

L'actualité de cet été n'a fait que le confirmer.

Des populations civiles sont-elles libres au cœur des conflits, des attaques armées ou des exils ?

Les hommes et les femmes sont-ils libres quand les tourmentes économiques les condamnent malgré eux, les écrasant, les anéantissant ?

Un peuple peut-il être libre quand le poids des préjugés ou des a priori l'enferme dans des clichés ? Quand sa particularité culturelle, religieuse suscite peur, hostilité, rejet ?

Les pouvoirs et les dominations, quels qu'ils soient, assujettissent toujours l'humain, le réduisant à n'être qu'un objet et insidieusement à le laisser penser et croire qu'il n'est plus rien.

Il ne trouve plus alors les forces et les ressorts d'une protestation libératrice, affirmation d'existence.

La liberté de l'homme n'est pas d'avoir... malgré tout ce qu'on peut nous laisser croire, artificiellement, malicieusement.

Avoir du pouvoir, avoir de l'argent, avoir de la notoriété, avoir la maîtrise des choses, avoir l'éternité... amenant l'être humain à penser la toute puissance comme possible et réelle... une toute puissance atteignable.

La liberté de l'homme n'est pas d'avoir... mais d'être, pleinement, intimement. Et malgré tous les murs qui peuvent se dresser tout autour de lui, cette part d'intime, d'ultime, lui révèle sa liberté profonde liée à son identité unique.

Le galérien peut ramer, enchaîné, contraint et maltraité,

L'otage peut-être là, lié et dépendant de ses ravisseurs ou de décisions politiques ou autres,

La pauvreté et le chômage peuvent sévir,

La guerre peut rugir,

L'humiliation, la violence et la haine anéantir,

Mais rien, rien ne pourra jamais briser, atteindre, détruire cette part d'ultime en chacun.

Au plus profond de la détresse, de la désespérance, de l'angoisse, de la peur c'est le cœur même de l'existence qui se révèle et qui rend libre.

Les galériens priaient, méditaient les textes bibliques pour s'encourager, se fortifier. Ils se nourrissaient de ces paroles, de ces récits d'existence, de ces témoignages de foi pour vivre leur propre foi. Ils chantaient ce Dieu qui les révélait enfants, aimés, reconnus au-delà des chaînes et des mers.

La communion fraternelle sur les galères et à travers les échanges épistolaires les fortifiaient.

La dimension spirituelle les nourrissait et renforçait en eux cette assurance d'être.

La dimension spirituelle, liant la terre et le ciel, l'espace et le temps, l'être et l'univers, l'autre et moi-même par le souffle, la parole et la prière fonde mon existence et l'élève.

Chaque être humain quel qu'il soit, quoi qu'il fasse ou qu'il ait fait, quelque soit sa manière de vivre, de penser ou de croire, quelque soient ses revenus, sa position sociale, sa nationalité ou sa confession,

Chaque être humain est une personne unique appelée à être libre. Cette identité propre, ontologique, donne à chacun sa profonde liberté intérieure même si les libertés extérieures sont annihilées.

Enfin libres !

Cette révélation d'amour plus fort que les chaînes, cette conviction d'exister au-delà parfois du néant, cette certitude d'être, même si humilié, condamné, nié, traité comme un objet,

Permettent à l'être humain de puiser au cœur de la vie.

Cette Parole d'amour et d'être révèle au chrétien le Dieu de Jésus-Christ, Dieu d'espérance et de vie, vivifiant notre existence et nous donnant *l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les autorités, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur* (Romains 8, 38-39).

C'est bien cela qui nous fait être : enfin libres !